

Je crois recevoir des messages : que faire ?

Le discernement

Il s'agit d'une question très sérieuse pour qui cherche sincèrement à faire la volonté de Dieu. Le fond du sujet est la question du discernement des esprits. Les dons sont multiples, mais tout esprit n'est pas de Dieu. L'important est de faire fructifier nos dons, s'ils viennent de Dieu, et de les mettre au service du prochain par amour pour celui-ci. Le Christ nous a appris à prier : « Délivre-nous du Malin ! ». Nous pouvons avoir le don d'une perception hypersensible aux messages spirituels - divins ou angéliques. Mais il faut, sans les éteindre, discerner les dons, savoir s'ils sont de Dieu ou de l'Ennemi du salut, s'ils relèvent du psychique ou du spirituel, de l'imagination ou de la révélation.

Que notre conception du réel ne soit pas simpliste ; ne nions pas l'existence d'une part invisible et spirituelle du réel; n'allons pas nier l'existence du Malin comme celle des anges fidèles à Dieu et tout expliquer par la psychologie (si intéressante, par ailleurs) ou même réduire l'expérience spirituelle à une "névrose"! L'Évangile nous montre bien quelle est la réalité de ce monde. Le discernement s'opère de plusieurs façons.

La foi

Le premier point est celui de la foi: qui est pour vous le Christ? S'il est bien pour nous le Fils de Dieu fait homme, c'est-à-dire vrai Dieu et vrai Homme, cela veut dire que son Évangile doit servir à ce discernement. Une inspiration contraire à l'Évangile ne peut être de Dieu. Par exemple, une inspiration qui conduirait à nuire à autrui par la pensée (jugements intérieurs), par la parole (médisance, calomnie, violence verbale, mensonge, etc.), ou à une action contraire à l'amour du prochain, ne peut être de Dieu qui aime tous les hommes, les justes comme les pécheurs, et veut leur salut, c'est-à-dire la participation personnelle à son amour éternel. Nous pouvons ainsi confronter toutes nos pensées et toutes les inspirations qui nous viennent au roc de l'Évangile - ce qui implique de le lire et le relire continuellement! La grâce du saint baptême, signifiée par le vêtement blanc, nous protège de toute action diabolique, à condition toutefois de ratifier tous les jours les engagements du baptême : Renonces-tu à Satan, à ses œuvres et à toutes ses illusions ? Te joins-tu au Christ ?

Le repentir

Le deuxième point est celui de la reconnaissance des fautes que nous pensons avoir commises, volontairement ou involontairement. Celui ou celle qui se purifie par une telle attitude - appelée « repentir » ou « conversion » - devient apte à un véritable discernement. Il apprend à rejeter le mal dès qu'il se présente, c'est-à-dire sous la forme d'une suggestion du Malin.

La prière

Ensuite, il y a la prière, adressée au Christ Dieu, à ses saints, particulièrement sa Mère très pure. Nous prions le Christ de nous purifier de toute souillure et de fortifier notre foi en lui. Car celui ou celle qui met son espoir et tout son amour dans le Christ ne craint rien des esprits déçus. Il n'a pas peur de la souffrance et de la mort. Il y a également la vie sacramentelle: l'absolution des fautes personnelles, la communion au corps et au sang du Christ, c'est-à-dire de Dieu fait Homme, qui a vaincu le Diable.

Lire la suite...

Gérer les dons

Une autre question est celle de la « gestion des dons » ou de la grâce. Le fait d'être doué de la perception de ce qui vient de Dieu ou de ses anges peut être quelquefois un fardeau assez lourd. Quelquefois nous ne savons pas quoi faire de ce don, et nous préférerions que le Seigneur nous le retire. Mais, s'Il nous l'a fait, c'est pour le mettre au service du prochain: nous ne pouvons pas nous dérober sans blesser la relation que le Seigneur a instaurée avec nous. Il nous demande de coopérer avec lui pour le bien d'autrui.

Afin de « gérer » le don ou la grâce qui nous vient de Dieu - perception des messages incorporels - il nous faut seulement avoir une vie pure, accepter un minimum d'ascèse - le jeûne, la veille, la lecture de la Parole de Dieu (notamment des psaumes), la reconnaissance de nos fautes, et l'effort pour appliquer les commandements divins selon la force que le Seigneur Lui-même nous donne.

Les passions

Nous devons en particulier lutter contre plusieurs passions ou péchés : la vanité (ou « vaine gloire ») qui nous fait nous flatter de dons comme s'ils étaient à nous; l'orgueil, par lequel nous nous mettons à la place de Dieu - passion spécialement diabolique -; le découragement, l'ignorance (quand nous avons la paresse d'étudier la Parole de Dieu et la tradition des Anciens), l'impatience à l'égard d'autrui, le jugement des personnes. Ces passions et ces péchés peuvent conduire la personne spirituellement ou charismatiquement douée à de graves maladies de l'âme et du corps. Mais, plus nous serons humbles, c'est-à-dire nous considérant comme poussière devant Dieu et nous émerveillant de sa miséricorde sans limite, plus nous serons invulnérables et capables de gérer les dons que le Seigneur nous a faits pour sa gloire, c'est-à-dire pour la manifestation de son amour pour les hommes et pour toutes ses créatures.

Nous devons ajouter une passion très nuisible: le doute. Douter de soi est salutaire. Douter de Dieu, de sa miséricorde et de la coopération qu'Il nous demande d'avoir avec son action miséricordieuse, douter de sa bonté absolue, de son amour sans limite pour tous et pour nous-mêmes, crée un obstacle définitif à la gestion des biens que le Seigneur nous confie. Dieu est réel; la présence des saints est réelle; la présence invisible des défunts est réelle; la présence de la Mère de Dieu et de tous les saints est réelle. Essayons de retrouver une foi inébranlable: c'est la seule voie sûre! Entourons-nous également des saintes icônes: elles contribuent à purifier notre imagination.

La Mère de Dieu

Devant son icône, prions la Mère de Dieu pour le monde et pour tous les hommes. Disons le grand Hymne acathiste à la Mère de Dieu ou à la Mère de Dieu Joie des affligés. Si nous aimons utiliser cette prière, disons-la tous les jours, essayons de jeûner un peu et de nous confesser bientôt pour que rien ne vienne faire écran aux messages que nous recevons, ou ne les trouble par une impureté quelconque, ou que nous ne soyons trompés par le Malin.

La compassion pour le monde

Attendons-nous à ressentir dans notre cœur une grande compassion pour tous ceux qui souffrent ou qui souffriront. Mais peut-être le Seigneur voudra-t-Il bien épargner ces épreuves à ses créatures en raison de la prière des justes et des enfants innocents... Les Pères enseignent la prière pour le monde: "Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de ton monde!" Saint Silouane de l'Athos priait ainsi. La lecture des écrits des saints Pères, notamment de ceux qu'on appelle les "pères du désert" - saint Antoine, Dorothee de Gaza, par exemple - permet de profiter de leur expérience dans le combat spirituel. Tous les saints ascètes chrétiens ont été confrontés au "combat spirituel", c'est-à-dire au discernement des esprits et à la lutte pour ne pas être séparés de l'amour de Dieu. Les *Lettres* de saint Antoine, par exemple, sont d'un grand secours.

L'humilité

Les Pères enseignent l'acquisition de l'humilité. Celle-ci s'accompagne d'une grande joie et d'un grand amour pour tous, y compris pour ceux qui nous font du mal, ou que nous considérons comme nos ennemis. En même temps, cette joie et cet amour, sont blessés par une certaine souffrance parce que nous nous soucions du bonheur et du salut de ces personnes. Le Christ a donné l'exemple de cette humilité et de cet amour pour les ennemis; simultanément, Il éprouvait une grande souffrance pour les pécheurs et un grand souci pour leur salut.

La paternité spirituelle

Soumettre toutes nos inspirations et nos pensées à un père spirituel expérimenté et nourri par la Tradition, nous sera d'une grande aide. Son rôle est de jeûner et de prier pour les fidèles, et de considérer leurs péchés comme les siens. Son discernement viendra éclairer le nôtre.